

Paroles de Vie

pour chaque jour

FEVRIER 2014

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois
traitent du thème suivant:

La vérité de l'Évangile

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Apocalypse 21

Adonai, le Seigneur, le maître et le possesseur

Non seulement nous sommes devenus héritiers de Dieu, mais Dieu aussi nous a acquis (Eph. 1 :14 ; 1 Pie. 2 :9). Nous nous appartenons réciproquement.

Le Dieu de la persévérance et de la consolation

Dans Romains 15 :5-6, nous lisons : « *Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ, afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ* ».

Nous ne savons pas dans combien de temps le Seigneur reviendra, ni combien d'épreuves nous attendent encore jusqu'à ce jour. Nous pouvons comprendre toute situation difficile, qu'elle soit dans notre vie personnelle ou dans la vie de l'Eglise, comme une épreuve venant de Dieu et qui nous sera finalement profitable. Mais nous avons besoin de persévérance. Je crois que notre patience est très vite à bout. Chaque fois que la pression monte, nous prions le Père de bien vouloir ôter immédiatement la situation difficile, parce que nous sommes d'avis que nous ne pourrions la supporter plus longtemps. Mais loué soit le Seigneur, notre Dieu est un Dieu de persévérance ! N'avons-nous pas souvent expérimenté comment il se révèle à nous en tant que Dieu de persévérance, au lieu d'enlever la pression et les difficultés ? Mais le Dieu de la persévérance est bien plus précieux qu'une vie de l'Eglise sans difficultés !

Lecture: Apocalypse 22

Le Dieu de la consolation

Paul connaissait le Dieu de tout encouragement et aussi le Dieu de toute consolation : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction !* » (2 Cor. 1 :3-4). Dans la seconde Epître aux Corinthiens, Paul n'énumère pas le nombre de fois où son Dieu l'a délivré de situations difficiles, mais il témoigne de son expérience du Dieu de toute consolation, au sein même de ses tribulations.

En connaissant ce Dieu comme notre héritage, notre manière de prier changera. Au lieu de l'implorer seulement pour la délivrance, nous pourrions soudain lui rendre grâces : « Alléluia, Père, tu es le Dieu de tout encouragement, tu es ma consolation, tu es ma force et ma persévérance ; et dans tous ces déboires, tu es même ma paix, ma joie et mon espérance ! »

Le Dieu de l'espérance et de la paix

« *Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit* » (Rom. 15 :13).

Comment pourrions-nous expérimenter le Dieu de l'espérance autrement qu'au milieu de beaucoup de situations sans espoir ? « *Que le Dieu de paix soit avec vous tous ! Amen !* » (Rom. 15 :33).

Malheureusement, nous oublions constamment, et en particulier quand la situation devient difficile, que Dieu est notre héritage. Mais si nous changions notre manière de voir, si dans nos cœurs brûlait le désir de l'expérimenter, alors nous comprendrions que

les difficultés qui surviennent sont de bonnes occasions d'y voir la gloire de Dieu. Au cœur du trouble, Dieu serait notre paix.

En revanche, si nous réagissons aux problèmes dans la vie de l'Eglise par des discordes, des troubles et des rumeurs, au lieu de nous adresser au Dieu de paix, il nous laissera le soin de trouver nous-mêmes la solution du problème. Mais si nous lui remettons tout, il nous conduira dans la paix.

« Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous ! » (Rom. 16 :20).

Quand l'ennemi de Dieu essaie de faire des dégâts dans la vie de l'Eglise, nous avons besoin du Dieu de paix, non pas d'un Dieu de guerre. Au lieu de discuter, fuyons vers lui ; alors quiconque amène la discorde et cause du trouble sera mis en lumière.

Lecture: Proverbes 1

Le Dieu du jugement

Le Dieu de paix est en même temps le Dieu du jugement. Dans l'Épître aux Hébreux, il est question du Dieu de paix (13 :20), et de notre Dieu qui est aussi un feu dévorant (12 :29). Dans 1 Corinthiens 3 :17, il est écrit : « *Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira* ». Dieu est un Dieu de jugement, et il dit : « *A moi la vengeance* » (Deut. 32 :35). Quand Dieu juge et exerce sa vengeance, cela est beaucoup plus efficace que si nous le faisons nous, simples êtres humains. Dans sa maison, c'est lui qui doit juger. Nous prions, Dieu juge. Tout dans la vie de l'Église doit nous servir à connaître et à expérimenter spécifiquement notre Dieu, à voir sa gloire.

Le Dieu de toute grâce

1 Pierre 5 :10 parle du Dieu de toute grâce. Il nous prodigue sa grâce en tout temps. Si nous nous adressons à lui en toute occasion, il nous fait alors voir sa gloire et son opération, et nous voyons combien il est fidèle.

Lecture: Proverbes 2

Dieu est lumière

Le Dieu qui est notre possession, notre héritage, est lumière, et il n'y a point en lui de ténèbres (1 Jean 1 :5). C'est pourquoi nous ne devons avoir aucune communion avec les ténèbres. Celui qui néglige la Parole de Dieu et qui s'ouvre aux ténèbres, celui-là ne doit pas s'étonner de finir lui-même dans les ténèbres, et il ne pourra pas en mettre la faute sur les autres. En Dieu, il n'y a point de ténèbres.

« Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité » (1 Jean 1 :6). Surtout les jeunes doivent apprendre à n'avoir aucune communion avec les œuvres des ténèbres, mais plutôt à marcher dans la lumière, car Dieu est lumière. D'un autre côté, Dieu est aussi amour, et dans la Bible, l'amour et la lumière vont toujours de pair. Jean, dans sa sagesse et par l'onction, a parlé premièrement de Dieu en tant que lumière. La lumière n'est pas toujours agréable, mais elle est nécessaire et vient la première. Ensuite vient l'amour.

Dieu dans le livre de l'Apocalypse

Tout à la fin de la Bible, dans le livre de l'Apocalypse, le même Dieu qu'au commencement nous est à nouveau présenté : Yahvé, celui qui est, qui était et qui vient, l'Eternel, le commencement et la fin, l'Alpha et l'Oméga (Apoc. 22 :13). Il est le Fidèle, qui a non seulement tout créé, mais aussi tout accompli (Apoc. 21 :6). Tout ce qu'il avait planifié avant la fondation du monde, nous le voyons accompli dans le livre de l'Apocalypse. Les promesses de son alliance à l'égard d'Abraham et à notre égard, nous les voyons accomplies. Le signe de l'alliance qu'il a conclue avec Noé, l'arc-en-ciel, nous le retrouvons dans le livre de l'Apocalypse, autour du trône (Apoc. 4 :3). Il est le Fidèle, qui garde son alliance.

Personne, pas même Satan et toute la puissance des ténèbres, ne pourra l'empêcher d'exécuter tout ce qu'il s'est proposé de faire.

Dorénavant et jusqu'au retour du Seigneur Jésus-Christ, il nous faut expérimenter notre Dieu richement. Nous voulons développer cette habitude, lorsqu'il arrive quelque chose dans notre vie personnelle ou dans l'Eglise, d'aller premièrement vers notre Dieu, quelle que soit la situation.

Lecture: Proverbes 3

Nous prenons possession de notre héritage avec les saints

Personne ne peut saisir seul ce grand héritage, toutes les richesses de Christ. Voilà pourquoi les frères et sœurs sont si importants pour nous tous : « ... *afin que vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu* » (Eph. 3 :18-19).

Ces dernières années, le Seigneur nous a révélé les richesses insondables de Christ, afin que les Eglises soient remplies de ces richesses et deviennent la plénitude de Dieu, « *la plénitude de celui qui remplit tout en tous* » (Eph. 1 :23). Dieu désire remplir chacun de lui-même, afin que la gloire lui revienne dans l'Eglise. Quand l'Eglise est pauvre, c'est une honte. Mais c'est une gloire pour le Père quand elle est riche de Dieu.

Gardons-nous d'être détournés de ce grand but par des détails. Et quand quelqu'un cause des difficultés à l'Eglise, cela non plus ne devrait pas nous arrêter, mais nous laissons notre Dieu juste exécuter son jugement, afin que l'Eglise puisse se réjouir en paix de son héritage et que Dieu soit glorifié.

Considérons encore une fois quelques versets du Psaume 16 : « *Les misères de ceux qui courent après un autre seront multipliées : je ne répandrai pas leurs libations de sang, et je ne prendrai pas leurs noms sur mes lèvres* » (v. 4 Darby). Quiconque méprise Dieu en tant que son héritage et recherche d'autres choses éprouvera beaucoup de peine. Tenons-nous éloignés d'une telle personne et réjouissons-nous de notre héritage ! « *Je bénis l'Eternel, mon conseiller* » (v. 7). Celui qui possède peu n'a pas besoin de conseil. Mais cet héritage céleste est si grand, si glorieux, que nous avons besoin de conseil. Cependant, gardons-

nous de chercher conseil auprès des hommes, car il s'agit d'un patrimoine céleste. Dieu en Personne veut nous conseiller.

Notre conseiller céleste est à notre disposition en tout temps : « ... *la nuit même mon cœur m'exhorte* » (v. 7). Même quand tu dors, le Seigneur te parle ! Aie-le donc constamment sous les yeux, en toute circonstance !

« *J'ai constamment l'Eternel sous mes yeux ; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas. Aussi mon cœur est dans la joie, mon esprit dans l'allégresse, et mon corps repose en sécurité* » (v. 8-9). Fais-lui entièrement confiance ! Ne dis pas qu'il ne te répond pas ! Il répond, aussi vrai qu'il est apparu à Abraham et lui a répondu. Il est un Dieu vivant. Il a aussi répondu à Moïse, à Samuel, à Elie, à Esaïe et à Daniel, et il te répondra à toi aussi.

« *Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption* » (v. 10). Cette promesse a été accomplie en notre Seigneur Jésus-Christ. Et parce que nous comptons sur son retour proche, nous avons l'espoir de ne pas voir, nous non plus, la corruption.

« *Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite* » (v. 11). Parce que notre héritage est si grand, il est important que chacun de nous passe du temps tous les jours devant lui, c'est-à-dire dans la présence du Seigneur, et que chacun s'exerce à l'avoir constamment sous les yeux.

« *Les saints qui sont dans le pays, les hommes pieux sont l'objet de toute mon affection* » (v. 3). Qu'il est bon que les saints soient dans le pays, car nous avons besoin d'eux pour nous réjouir de notre héritage. Exerçons-nous aussi à voir les saints comme des personnes glorieuses. Quiconque s'est dépouillé du vieil homme et a revêtu Christ est glorieux.

Lecture: Proverbes 4

Mise en garde contre ceux qui détruisent le Corps de Christ

Dans ce qu'il dit sur l'héritage, Paul a attaché une grande importance au fait qu'un seul est l'héritier. Nous avons tous été baptisés dans ce seul héritier, en Christ, et nous sommes dorénavant son Corps. Satan a intérêt à détruire ce seul Corps et à empêcher par là que nous recevions notre héritage. Dans Galates 5, Paul a donné plusieurs avertissements, parce qu'il voyait que les croyants risquaient de mettre en jeu leur héritage. « *Vous couriez bien : qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ?* » (v. 7). Gardons ce que le Seigneur nous a donné et résistons impitoyablement à tout levain. « *Un peu de levain fait lever toute la pâte* » (v. 9). Il en va de notre héritage. « *J'ai cette confiance en vous, dans le Seigneur, que vous ne penserez pas autrement. Mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera la peine* » (v. 10). Paul se souciait beaucoup de l'unité de l'Eglise, afin que personne ne lui vole son héritage.

Nous savons par expérience que l'ennemi emploie toutes ses forces à détruire l'Eglise, à nous détourner du droit chemin et à causer des divisions et des troubles. Soyons vigilants et protégeons notre unité ! « *Je dis donc : Marchez selon l'Esprit... Or, les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu* » (v. 16, 19-21). Cet avertissement est très sérieux, car l'ennemi ne cessera pas d'attaquer, et nous connaissons ses moyens. « *Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds.* » (Rom. 16 :20).

Lecture: Proverbes 5

L'héritage des saints

Dieu se désigne lui-même comme notre héritage. Il nous montre ainsi qu'il nous appartient et qu'il est toujours là quand nous avons besoin de lui. Nous avons un Dieu infiniment riche, **Elohim**, qui a tout créé. Mais bien qu'il soit si grand, nous pouvons cependant le posséder et nous en réjouir. La terre que Dieu a créée n'est-elle pas, elle aussi, infiniment vaste et pleine de richesses, tout en rendant possible, dans sa diversité, notre vie pratique ici-bas ? Il nous est de même possible d'expérimenter très concrètement ce Dieu immensément riche. Dans son amour, il s'est donné lui-même à nous comme héritage, et nous apprenons dès lors à expérimenter notre Dieu si abondant, jour après jour. Toute l'Écriture atteste de quelle façon Dieu s'est sans cesse révélé à son peuple comme un Dieu que l'on peut connaître. Par exemple, quand les Israélites marchaient dans le désert et qu'ils n'avaient plus rien à manger, Dieu leur a donné du pain du ciel. Le Seigneur Jésus a dit : « *Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel* » (Jean 6 :51). Dieu est le « **Je suis** », et quelle que soit la chose dont son peuple avait besoin, il était lui-même la réponse à ce besoin.

Et Dieu n'est pas plus éloigné de nous aujourd'hui ; il désire, au contraire, être tout pour nous dans chacune de nos situations. Nous n'avons donc pas besoin de mendier si souvent quand nous prions, car Dieu est notre héritage. Nous n'allons pas non plus à la banque pour implorer le paiement de notre argent, nous retirons simplement ce qui nous appartient ! Mais si nous ne voyons pas que Dieu s'est donné à nous comme notre héritage, nous serons des personnes qui se plaignent, au lieu d'être des personnes de prière. Mais dès l'instant où le Seigneur ouvre les yeux de notre cœur, où nous comprenons qu'il est lui-même notre héritage, nous

devenons des personnes de prière, car nous savons quelles richesses nous avons reçues. Dieu en Personne est notre héritage, il s'est donné à nous et nous appartient en tant que riche et inépuisable « Je suis ».

Il est aussi **Yahvé**, l'Éternel, le Fidèle qui a tenu toutes les promesses de son alliance. Le nom « Yahvé » se réfère spécialement à sa fidélité et nous montre qu'il accomplit tout ce qu'il promet. Ce Dieu est notre héritage. Mais gardons-nous d'y voir seulement une doctrine intéressante, cela doit devenir notre expérience et notre réalité dans la vie quotidienne.

Le Tout-Puissant, le Créateur, à qui rien n'est impossible, celui qui ressuscite les morts, voilà le Dieu qui est notre Dieu. Quand quelqu'un est décédé, il n'y a plus rien à faire. Toute science humaine arrive à ses limites. Mais pour notre Dieu, la mort ne signifie pas encore la fin, parce qu'il peut donner la vie aux morts. Connais-tu un tel Dieu ? Est-ce que tu n'étais pas mort, et il t'a rendu à la vie ? Voilà le salut, mais seulement l'expérience initiale du salut. Ensuite, il nous faut exercer notre esprit de foi dans les situations les plus diverses de notre vie quotidienne, en proclamant : « Mon Dieu est le Dieu qui ressuscite les morts. » Dieu nous accordera beaucoup de ces expériences dans la vie de l'Église, afin que nous comprenions qu'il est notre héritage. Alléluia pour cet héritage !

Lecture: Proverbes 6

Christ en tant que bon pays

(Col. 1 :12-19, 27 ; 2 :3, 6-10 ; Ex. 3 :8 ; Deut. 8 :7-10)

Dieu avait promis à Abraham de le conduire dans un bon et merveilleux pays (Actes 7 :2-3). Ce bon pays a une grande importance dans l'Écriture et il est un type de Christ : le Seigneur lui-même est notre bon pays. Dieu ne nous a pas seulement sauvés de la puissance des ténèbres, de même qu'il n'a pas seulement délivré le peuple d'Israël de l'Égypte. Non, il avait en vue quelque chose de plus grand avec son peuple. Par son peuple racheté, il désire établir son règne et sa domination ici-bas. C'est dans ce dessein que sous l'ancienne alliance, il avait conduit les enfants d'Israël dans un pays qui leur fournissait en abondance tout ce dont ils avaient besoin. Ils devaient vivre dans ce pays et jouir de ses richesses, y construire des maisons, le cultiver et construire le temple à Jérusalem ; la nation d'Israël devait y devenir le royaume de Dieu sur terre.

Le Nouveau Testament nous montre ensuite l'accomplissement de cette image : Christ et l'Église, remplie des richesses de Christ, et finalement la Nouvelle Jérusalem, à partir de laquelle Dieu exercera sa domination sur tout l'univers. Voici précisément l'héritage qui nous est promis.

Puissions-nous comprendre que Christ peut nous satisfaire pleinement comme le bon pays ! Nous pouvons vivre et travailler en lui, sans souffrir d'aucun manque.

Lecture: Proverbes 7

Nous sommes en Christ

« Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces » (Col. 2 :6-7).

Ces versets nous montrent que nous avons été non seulement sauvés par Christ, mais aussi transférés en lui, notre bon pays. Nous avons été ramenés à notre héritage, et il nous faut dès lors apprendre à vivre en Christ, à y marcher et à nous réjouir de lui comme notre bon pays.

« Car l'Eternel, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de cours d'eau, de sources et de lacs, qui jaillissent dans les vallées et dans les montagnes ; pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers ; pays d'oliviers et de miel ; pays où tu mangeras du pain avec abondance, où tu ne manqueras de rien ; pays dont les pierres sont du fer, et des montagnes duquel tu tailleras l'airain. Lorsque tu mangeras et te rassasieras, tu béniras l'Eternel, ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'a donné » (Deut. 8 : 7-10). Nous ne nous lassons pas de lire ces versets, ils nous permettent de développer une grande appréciation pour le bon pays.

Lecture: Proverbes 8

Nous avons tout ce qu'il faut en lui

Dans le Nouveau Testament, nous lisons souvent les mots « **en Christ** ». Cette expression n'est pas si facile à comprendre. Pour beaucoup de croyants, elle n'est malheureusement qu'une doctrine ou une bonne formule de salutations. Rares sont ceux qui en connaissent la signification profonde, à savoir que nous sommes dans le bon pays, que nous y vivons et que nous passons toute notre existence en lui, que nous jouissons de ses richesses et n'y manquons de rien. Nous avons suffisamment de pain à manger, et même le lait et le miel y coulent ; dans ce bon pays, on trouve aussi du blé, de l'orge, des grenades, des figues, des raisins, du vin et de l'huile d'olive : tout est là en abondance.

L'Eglise : nous sommes tous *un* en Christ, pour prendre possession de l'héritage et devenir sa plénitude

« Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ... car tous vous êtes un en Jésus-Christ... et héritiers selon la promesse » (Gal. 3 :26-29).

Le baptême témoigne non seulement du fait que nous sommes crucifiés pour le monde, mais du fait que nous sommes aussi tous *un* en Christ, par le baptême. Etre *un* en Christ signifie que nous sommes devenus une seule entité et par notre union à Christ, nous sommes devenus héritiers du bon pays, de notre héritage.

Le bon pays englobe Christ et l'Eglise. Que serait le pays sans le peuple ? Dès l'instant où le peuple d'Israël a pénétré dans le bon pays, il est devenu un avec ce pays. Le bon pays est d'une part Christ, mais d'autre part, en tant que plénitude de Christ, il est aussi l'Eglise *« qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous »* (Eph. 1 :23).

Pour un croyant tout seul, il est impossible de prendre part à toutes les richesses du bon pays. Nous avons besoin de l'Eglise pour cela, car c'est ici seulement que l'on trouve toute la plénitude du Seigneur. Nous devons comprendre que le bon pays inclut l'Eglise. Il représente Christ, la Tête, avec l'Eglise, son Corps, qui exprime la plénitude de ses richesses. C'est pourquoi Paul a non seulement annoncé les richesses insondables de Christ, mais il voulait aussi mettre en lumière le mystère caché de toute éternité en Dieu : l'Eglise (Eph. 3 :6-9).

Lecture: Proverbes 9

Se réjouir de Christ, le bon pays, par l'Esprit

Ce bon pays est un domaine céleste et spirituel, auquel nous avons accès uniquement par l'Esprit. Si nous n'avons jamais appris à marcher selon l'Esprit, que nous avons reçu par la foi, il nous sera impossible de prendre part aux richesses de Christ et d'expérimenter l'édification dans la vie de l'Eglise. Voilà pourquoi le Seigneur a dit à Nicodème qu'il devait naître de nouveau pour voir ce royaume et pouvoir y entrer. Nul ne peut arriver dans le bon pays, s'il n'est né de l'Esprit. Si tu pries sincèrement le Seigneur : « Seigneur, apprend-moi à marcher selon l'Esprit et à te connaître dans mon esprit », il te viendra en aide, et tu découvriras en toi un domaine tout nouveau : l'homme intérieur. Tu pourras dire comme Paul : « *Dieu, que je sers en mon esprit* » (Rom. 1 :9).

Paul priait le Père pour les croyants de l'Eglise à Ephèse en disant: « *afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur* » (Eph. 3 :16). Il nous faut tous connaître cet homme intérieur, pour expérimenter Christ comme le bon pays. C'est seulement par l'esprit que nous trouvons l'accès à ce domaine céleste et spirituel.

Lecture: Proverbes 10

Etendu et vaste ...

Dieu dit à Abraham : « *Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident ; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur ; car je te le donnerai* » (Gen. 13 :14-17). Aussi loin qu'Abraham pouvait voir, le pays allait lui appartenir. Qu'avons-nous vu de Christ ? Aussi loin que nos yeux voient, aussi loin que nos pieds nous portent, le pays nous appartient. Nous pouvons quotidiennement découvrir Christ dans beaucoup de situations de notre vie.

Te sens-tu à l'étroit en Christ ? Pour beaucoup de chrétiens, on est trop à l'étroit en Christ, on s'ennuie en lui ; il leur faut chercher du divertissement au cinéma, ou ailleurs encore. Vous les jeunes, est-ce que vous vous ennuyez en Christ ? Quelle est la grandeur de votre Christ ? N'est-il pas infiniment étendu et vaste ? Le Seigneur doit nous ouvrir les yeux, afin que nous comprenions quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur : toutes les dimensions de notre Christ.

Certains limitent leur expérience de Christ aux 15 minutes matinales durant lesquelles ils prient ou lisent la Bible. Ensuite, ils ne savent pas comment marcher en Christ. De quelle étendue est notre Christ, quelle est sa largeur, sa longueur, sa profondeur ? Paul parlait des « *richesses insondables de Christ* » (Eph. 3 :8 Darby), il découvrait sans cesse de nouveaux aspects de Christ et ne s'en lassait pas.

Lecture: Proverbes 11

Bon et fertile

« Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel » (Ex. 3 :8).

Le bon pays est connu pour être un pays où coulent le lait et le miel. C'est même devenu une expression proverbiale. Cela signifie que ce pays est très riche et fertile, un pays qui fournit en abondance tout ce dont le peuple d'Israël a besoin.

Frères et sœurs, laissez-moi vous poser cette question : êtes-vous en Christ ? Vous réjouissez-vous jour après jour de ses richesses, comme jadis le peuple d'Israël dans le bon pays ? Dieu les avait véritablement conduits dans un pays riche, bon, vaste et fertile. La terre du bon pays était très fertile et les récoltes abondantes. Quand les espions ont exploré le bon pays, ils y ont coupé *« une branche de vigne avec une grappe de raisin, qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche ; ils prirent aussi des grenades et des figues »* et ils firent leur rapport : *« A la vérité, c'est un pays où coulent le lait et le miel, et en voici les fruits »* (Nb. 13 : 23, 27).

Posons-nous une fois cette question : notre expérience avec le Seigneur aujourd'hui, est-elle aussi riche que le bon pays de ce temps-là ? Vas-tu dire comme certains : *« J'ai lu la Bible, mais cela ne m'a rien apporté »*, ou : *« C'est si dur de croître dans la vie »*. Ne pensez pas que votre pays soit si difficile à cultiver ! Le pays que le Seigneur nous a donné n'est pas un désert stérile et aride, mais un pays fertile et bon, plein de richesses. En le travaillant un peu et en l'arrosant, tu verras déjà lever la semence. Ne croyons pas que rien ne pousse ! C'est seulement quand nous sommes dans la chair et que nous péchons, sans nous repentir, ou quand nous sommes paresseux, que le sol durcit et empêche la croissance. Mais si nous avons une relation normale avec le Seigneur, la croissance sera stimulée et cela produira du fruit.

Lecture: Proverbes 12

Après que les Israélites furent entrés dans le bon pays, ils n'eurent pas besoin de le cultiver pendant la première année, car il y avait tant à manger. Le bon pays était si riche! Il faut que le Seigneur nous ouvre les yeux sur cette richesse incommensurable ! Paul la connaissait et l'annonçait. Changeons notre manière de penser et commençons à louer le Seigneur : « Seigneur, tu es mon bon pays ! »

L'Épître aux Colossiens aussi nous montre Christ comme notre héritage : « *Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière* » (Col. 1 :12). Nous voulons apprendre, dans la lumière du Seigneur, à voir beaucoup d'aspects de l'héritage qui nous est échu.

La part que nous avons reçue est infiniment riche, comme nous le montre Colossiens 1 :19 (Darby) : « *car, en lui, toute la plénitude s'est pluie à habiter* ». Il plut à Dieu de révéler cette richesse, comme Paul l'atteste ensuite au verset 27 : « *Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire* ».

Dieu désire que nous connaissions pleinement et que nous saisissons Christ richement. C'est pourquoi Paul poursuit dans Colossiens 2 :2-3 : « *afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans l'amour, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance* ». Connais-tu Christ de manière aussi riche ? Paul parle d'un Christ dans lequel habite toute la plénitude de Dieu et dans lequel sont cachés tous les trésors.

Il ne faut pas que ces versets soient seulement des enseignements pour nous, nous devons plutôt appliquer Christ comme notre sagesse. Les frères plus âgés parmi nous, qui connaissent eux aussi ce verset, peuvent confirmer que souvent

nous manquons de sagesse. Mais dans notre Christ se trouvent tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.

Nous sommes aussi amenés à la plénitude en Christ : « *Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité* » (Col. 2 :9-10). Il n'est tout simplement pas possible que notre Christ soit une terre aride et stérile, car nous avons tout pleinement en lui !

« *Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces* » (Col. 2 :6-7).

« *Christ est tout et en tous* » (Col. 3 :11). Frères et sœurs, le Père nous a donné ce bon pays, afin que nous l'explorions et que nous nous en réjouissions sans cesse. Décrire Christ comme le bon pays est une marque de la sagesse de Dieu. Nous demeurons en lui, il nous est donné pour notre subsistance. Cependant, gardons-nous d'être paresseux, un peu de travail est quand même nécessaire. Apprenons à le cultiver, à y moissonner et à le parcourir. Dieu nous fournit un chemin simple et pratique pour prendre possession du bon pays. C'est ce que nous allons considérer maintenant.

Lecture: Proverbes 13

**Des cours d'eau, des sources et des lacs, qui jaillissent
dans les vallées et dans les montagnes**

(Jean 4 :10-14 ; 7 :37-39)

Dans la description du bon pays (Deut. 8 :7), Dieu parle premièrement de cours d'eau, de sources et de lacs : l'eau de la vie. Partout dans le bon pays, il y a de l'eau fraîche à boire : dans les vallées, dans les plaines et sur les montagnes. Dans notre vie quotidienne, nous avons en tout temps besoin d'eau fraîche et d'eau vive. Nous n'invoquons pas le nom du Seigneur par habitude, mais dans son nom, nous buvons l'eau fraîche de la vie, c'est-à-dire l'Esprit vivifiant. C'est si simple de boire l'Esprit.

Mais parfois, nous trouvons cette eau dans un puits. Il nous faut alors creuser un peu plus profondément et ôter du sable et des pierres de notre cœur, afin d'accéder à l'eau. Et même quand un puits est comblé, nous apprenons, comme Isaac, à le creuser à nouveau (Gen. 26 :15-19). Alors nous invoquons depuis la profondeur de notre cœur jusqu'à ce que l'eau se mette à couler de nouveau. Dans les profondes vallées aussi, il y a de l'eau en abondance. Toutefois, cette eau-là n'est atteignable que si nous invoquons le Seigneur de la profondeur de notre esprit. Celui qui invoque le nom du Seigneur superficiellement passe à côté de cette expérience.

Quand les enfants d'Israël parcouraient le désert, il leur manquait souvent de l'eau, mais dans le bon pays, il n'y a plus aucune raison de se plaindre, car ici, il y a partout de l'eau en abondance. Cependant, si nous arrêtons de boire, si nous n'invoquons plus le nom du Seigneur, nous demeurons insatisfaits ; il nous manque alors la fraîcheur de l'Esprit, la vie pour notre âme. Invoquons donc le nom du Seigneur en ayant conscience que nous le buvons et qu'il nous rafraîchit.

Lecture: Proverbes 14

L'Esprit – une source d'eau vive en nous

Ce n'est pas difficile d'expérimenter l'Esprit, car à la Pentecôte, le Seigneur a déversé son Esprit en abondance. Personne ne peut se plaindre de manquer d'eau vive dans sa vie chrétienne, car toutes les conditions sont remplies. Nous sommes en Christ, le bon pays, dans lequel on trouve beaucoup d'eau. Chacun, même le plus jeune dans la foi, peut en tout temps faire l'expérience de boire l'Esprit.

Le Seigneur a dit : « *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui* » (Jean 7 :38-39). Ce n'est pas difficile d'être abreuvés de l'Esprit, car le Seigneur ne nous pose pas d'autre condition que de croire en lui.

La Parole de Dieu est la vérité. Même quand tu essuies un échec et quand tu es découragé, crois au Seigneur et à sa Parole. Prends le sang par la foi ; le Seigneur te justifiera et te donnera de l'eau fraîche. Après qu'Abraham eut renvoyé Agar et Ismaël, Dieu entendit son cri dans le désert et lui donna de l'eau à boire. Si Dieu a donné de l'eau à Ismaël, combien plus en donnera-t-il à Isaac, c'est-à-dire à nous (Gal. 4 :28-31). Buvons donc, afin que nous demeurions toujours jeunes et frais dans notre vie spirituelle, sans nous fatiguer ou même vieillir.

En plus de cela, nous avons besoin d'être **lavés par l'eau de la Parole** (Eph. 5 :26), afin que l'Église devienne pure, sainte, sans tache et glorieuse.

Lecture: Proverbes 15

Un pays où coulent le lait et le miel

(1 Pie. 2 :2-3 ; Apoc. 10 :9-11 ; Ps. 119 : 103-104 ; 19 :10-11 ; Es. 7 :14-15 ; Jér. 15 :16)

« Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel... » (Ex. 3 :8).

Le bon pays est toujours décrit comme un pays où coulent **le lait et le miel**. Cela nous montre qu'aux yeux de Dieu, le plus important dans le bon pays est l'approvisionnement de son peuple en nourriture. L'être humain, bien sûr, a beaucoup de désirs différents. Mais l'essentiel pour nous est notre vie, sa subsistance et sa préservation. Aujourd'hui, à l'époque du Nouveau Testament, la bénédiction dont Dieu nous bénit en Jésus-Christ sert à préserver et à faire croître la vie divine en nous.

Le lait désigne le riche approvisionnement de la Parole de Dieu, il est la nourriture de base pour la croissance de la vie : Pierre exhorte les croyants : *« Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon »* (1 Pie. 2 :2-3). Chaque fois que nous venons à la Parole, nous voulons la recevoir comme du lait, comme une nourriture pour notre croissance spirituelle.

La crème est l'abondance, le meilleur du lait. Dans ton expérience, la Parole de Dieu est-elle aussi riche que la crème ? En désirant ardemment le lait de la Parole, comme des enfants nouveau-nés, nous goûterons à l'abondance du Seigneur dans la Parole. Chaque mot a une saveur particulière du Seigneur et nous sert de nourriture.

Le miel démontre la douceur et la grâce abondante que Dieu nous offre en Jésus-Christ. Le Seigneur est venu plein de grâce et de vérité, avec le fleuve abondant de l'Esprit qui nous transmet la

vie en tout temps et qui donne souvent tant de douceur à notre communion avec le Seigneur. Qui n'a jamais goûté la bonté du Seigneur dans la communion ? Il nous faut goûter le Seigneur de cette manière tous les jours, en toutes circonstances, afin de conserver cette relation si douce avec lui.

Lecture: Proverbes 16

La nourriture du Seigneur

On ne rapporte pas beaucoup de choses de l'enfance du Seigneur, si ce n'est qu'il se nourrissait de lait et de miel. Esaïe a écrit à propos du Seigneur Jésus : « *Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien* » (Es. 7 :14-15). Le Seigneur se nourrissait du meilleur, de la nourriture céleste, lorsqu'il vivait ici-bas, et c'est pour cette raison que sa relation avec le Père était douce, pleine d'amour et de confiance. Le Seigneur s'est nourri de cette façon pendant son enfance et il a appris ainsi à rejeter le mal et à choisir le bien. Comme disciples du Seigneur, nous devons manger cette nourriture. Alors notre relation avec le Seigneur sera pure et pleine de joie, et nous goûterons combien le Seigneur est bon, plein de grâce et de miséricorde à notre égard. (1 Pie. 2 :2-3 ; 1 Cor. 3 :2 ; Mat. 4 :4 ; Deut. 8 :3 ; Jean 6 :68).

La nourriture des psalmistes

« *Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche ! Par tes ordonnances je deviens intelligent, aussi je hais toute voie de mensonge* » (Ps. 119 :103-104).

« *Les ordonnances de l'Eternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; les commandements de l'Eternel sont purs, ils éclairent les yeux. La crainte de l'Eternel est pure, elle subsiste à toujours ; les jugements de l'Eternel sont vrais, ils sont tous justes. Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin ; ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons. Ton serviteur aussi en reçoit instruction ; pour qui les observe la récompense est grande* » (Ps. 19 :9-12).

En nous nourrissant de la Parole de Dieu et en y goûtant le miel, nos yeux seront éclairés, nous en recevrons instruction et nous apprendrons à haïr le mensonge. Goûtons donc le Seigneur comme notre miel, de beaucoup de manières différentes (Deut. 32 :13) !

Lecture: Proverbes 17

Le passage sur la foi d'Hébreux 11 commence en disant que Dieu a « appelé en existence » tout l'univers par sa parole : « *C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles* » (Héb. 11 :3). Les apôtres connaissaient véritablement le Tout-Puissant, le Dieu trinitaire, Elohim (pluriel), qui opérait déjà dans la Genèse en tant que l'Esprit. Cet Elohim est aujourd'hui notre héritage ! Qui d'entre nous peut mesurer la grandeur du Dieu trinitaire, « *l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui* » (Col. 1 :15-17). Le grand Créateur, le Dieu trinitaire, Elohim, est aujourd'hui *notre* Dieu et *notre* héritage. Parce que nous ne le connaissons pas encore en tant que tel, nos problèmes nous paraissent parfois si insurmontables. Or Dieu est capable de faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons (Eph. 3 :20).

Même après que Dieu fut obligé de juger la création tout entière, dans sa colère causée par la rébellion de Satan, il la restaura néanmoins en six jours (Genèse 1). Comme notre Dieu est donc grand ! Ne croyez-vous pas qu'il soit capable, lui l'Architecte et le Constructeur, d'éliminer tout dommage et de restaurer tout ce qu'il a créé, y compris nous-mêmes ? Et celui-là est *mon* Dieu. Il ne peut pas nous donner plus que sa Personne même.

L'homme Jésus-Christ était un avec son Dieu et Père. Après sa résurrection, il dit à Marie : « *Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* » (Jean 20 :17b). Et les apôtres, dans le Nouveau Testament, priaient le **Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ** (1 Pie. 1 :3 ; Eph. 1 :3).

Quand le Seigneur vivait ici-bas, il ne connaissait pas de problème insoluble. Personne ne pouvait le tuer contre son gré (Luc 4 :28-30), rien ne lui était caché, pas même les pensées des hommes (Luc 5 :22 ; Mat. 9 :4). Il a marché sur la mer, il a commandé au vent et à la mer, et ils lui ont obéi (Mat. 8 :23-27). Il lui suffisait de dire un mot, et la chose arrivait (Mat. 8 :8). Même la mort ne pouvait pas l'arrêter. Le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ était *son* Dieu.

Ce Dieu est-il aussi *ton* Dieu ? Vers qui viens-tu avec tes problèmes ? Le meilleur conseiller, celui qui peut vraiment t'aider, c'est notre Dieu : « *Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ* » (Phil. 4 :19). Le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ est aussi notre Dieu aujourd'hui. Nous ne pouvons que lui rendre grâce pour cela.

L'exemple de Jonathan

Quand nous goûtons combien le Seigneur est bon, nous sommes éclairés intérieurement. Considérons l'exemple de Jonathan dans 1 Samuel 14 :24-31. Il est rapporté dans ce passage comment le roi Saül interdit au peuple de prendre de la nourriture et comment ils s'affaiblirent tous : « *Jonathan ignorait le serment que son père avait fait faire au peuple ; il avança le bout du bâton qu'il avait à la main, le plongea dans un rayon de miel, et ramena la main à la bouche ; et ses yeux furent éclaircis* » (v. 27). Quelle folie de la part de Saül d'interdire à son peuple de manger !

Lorsque nous mangeons la Parole de Dieu, nous expérimentons le même effet que Jonathan, quand il eut mangé le miel : nous sommes fortifiés, rafraîchis et éclairés. Quiconque a de la peine à manger la Parole doit se laisser attirer par la douceur de son goût.

Lecture: Proverbes 18

Le blé et l'orge

(Jean 12 :24 ; 6 :51, 57 ; 11 :25-26)

L'histoire nous enseigne que le bon pays était riche en blé et en orge, et qu'en conséquence, le peuple de Dieu ne manquait pas de pain. Il est vrai que cela demandait un peu de zèle et de labeur. Il fallait semer la semence, moudre le grain et le transformer en pain. Une fois que nous saurons goûter au lait et au miel, et que nous saurons boire l'eau de la vie, nous aurons grandi un peu dans la vie ; Dieu attendra alors de notre part une certaine mesure de collaboration pour bénéficier des richesses du bon pays.

Une humanité nouvelle par la nourriture solide, pour l'accomplissement du dessein de Dieu

Le blé du bon pays est une image de l'humanité du Seigneur. Dieu a créé l'homme pour accomplir son dessein avec lui. Et bien que l'homme se soit corrompu par le péché, devenant ainsi inutilisable pour le dessein de Dieu, Dieu n'a pas abandonné les projets initiaux qu'il avait formés à son égard. Il a envoyé son Fils Jésus-Christ pour sauver l'homme et le ramener à son dessein éternel. « *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous... et nous avons contemplé sa gloire* » (Jean 1 :14). Oh ! quel homme était Jésus-Christ ! Dieu a accompli son dessein par lui, et son humanité est à présent accessible à nous tous, pourvu que nous le prenions pour notre nourriture.

A quel point l'humanité du Seigneur est-elle importante et précieuse à nos yeux ? Dans l'Ancien Testament, l'offrande de fleur de farine était la nourriture prescrite par Dieu pour les sacrificateurs. Aujourd'hui, cette image est accomplie en Christ, que nous prenons comme notre nourriture sacerdotale. Christ est la véritable offrande de fleur de farine. Chaque fois que nous célébrons la table du Seigneur, nous nous souvenons que le

Seigneur est la véritable nourriture pour l'Eglise et qu'en le mangeant tous les jours, nous recouvrons sa pure humanité en nous. Par le péché et par la mort, Satan avait endommagé l'homme, mais par sa mort et par sa résurrection, le Seigneur a créé un nouvel homme.

Jésus s'est désigné lui-même comme le pain du ciel (Jean 6 :51). Il est notre véritable nourriture, son humanité est pure et sans levain. Plus nous mangeons le pain de vie, plus nous sommes purifiés intérieurement, libres de tout levain du péché, de l'hypocrisie et de la méchanceté, et nous sommes imprégnés de la fine humanité de Jésus.

Lecture: Proverbes 19

L'orge, le premier fruit après l'hiver, est une image de la résurrection du Seigneur. Il a dit : « *Je suis la résurrection et la vie* » (Jean 11 :25). Paul avait un ardent désir de connaître « *la puissance de sa résurrection* » (Phil. 3 :10), et nous tous qui savons combien de mort se trouve encore dans nos pensées, et même dans notre âme entière, nous désirons tant que cette puissance de résurrection agisse aussi en nous, afin qu'elle engloutisse toute mort.

Lazare était mort et même enterré, mais le Seigneur Jésus, la résurrection en Personne, l'a appelé hors de sa tombe et l'a ramené à la vie. Cette puissance de résurrection agit aujourd'hui également en nous : « *Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'Esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous* » (Rom. 8 :10-11). Cela ne peut devenir notre expérience que dans la mesure où nous avons appris à nous nourrir de Christ en tant qu'orge dans le bon pays.

Par le péché, la mort a atteint tous les hommes. Le Seigneur Jésus, en revanche, était non seulement sans péché et parfait dans sa vie humaine, mais il a aussi résisté au diable, quand celui-ci voulait le faire tomber ; à la croix, Jésus a triomphé de celui qui avait la puissance de la mort. Il est même entré dans le séjour des morts et s'est emparé des clés, afin d'ouvrir la prison et de nous délivrer tous de la mort. Nous n'avons à présent aucune raison de demeurer dans la mort ! Mangeons beaucoup d'orge, afin que la puissance de résurrection du Seigneur puisse opérer de plus en plus en nous !

Le blé et l'orge sont des aliments plus solides que le lait et le miel, et nous en avons besoin pour la croissance et la maturité de

la vie. Car ils transforment notre être, notre vie humaine et notre marche quotidienne depuis l'intérieur.

Lecture: Proverbes 20

La capacité de souffrir pour l'édification du Corps de Christ

La chute a entraîné beaucoup de souffrances. Mais chaque être humain a peur de souffrir, il fuit toute souffrance et tout désagrément. Notre Seigneur Jésus, en revanche, était habitué à la souffrance depuis sa naissance jusqu'au terme de son ministère terrestre ; il a été même prêt à souffrir la mort de la croix. La capacité de souffrir est une partie très importante de l'humanité de Jésus. Le grain de blé qui tombe en terre et qui meurt nous montre une humanité du Seigneur marquée par la souffrance (Jean 12 :24). Sa vie ici-bas était tout entière un chemin de croix. Comme enfant, il obéissait à ses parents en toutes choses, lui, le Dieu Tout-Puissant (Luc 2 :51) ; ses disciples saisissaient si peu la volonté de Dieu et ne comprenaient rien lorsqu'il leur disait « *qu'il fallait qu'il aille à Jérusalem, qu'il souffre beaucoup... qu'il soit mis à mort* » (Mat. 16 :21). Il parlait de sa mort à la croix et eux, non contents de le contredire, se disputaient encore pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand (Luc 9 :44-46). Jésus a dû supporter la présence de Judas tout près de lui pendant tout son ministère, alors qu'il savait qu'il serait trahi par lui. Il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes (Héb. 5 :8). Nous recevons une humanité si fine en nous réjouissant de lui comme le blé. C'est pourquoi, plantons en particulier du blé dans le champ de Dieu, qui est l'Eglise. Nous manquons beaucoup de son humanité. Il est juste et cependant riche en miséricorde, il est si grand et cependant plein d'humilité, il est plein de lumière et en même temps plein d'amour, il est fidèle et persévérant, du début à la fin. Nous-mêmes n'avons malheureusement pas toutes ces vertus à offrir. Mais Dieu est miséricordieux et fait croître suffisamment de blé dans le bon pays pour que nous puissions nous en nourrir et devenir une expression de la gloire du Père.

Lecture: Proverbes 21

Les figues et les grenades

(Marc 11 :12-13 ; Jean 10 :10)

Dans le bon pays poussent aussi des figuiers et des grenadiers.

Les figues dans la Bible sont une image de la satiété et de la satisfaction intérieures. Bien qu'elles ne fassent pas partie de la nourriture de base, elles sont très nourrissantes. On peut expérimenter le Seigneur de manières très variées : non seulement pendant les repas ou quand nous avons très faim, mais en tout temps. Il est toujours accessible.

Les grenades, rouges et juteuses, représentent la fraîcheur de la vie, et par leurs nombreux pépins, elles montrent aussi la plénitude de la vie. A l'image d'une grenade coupée en deux, l'Eglise doit exprimer les richesses du bon pays.

La vigne et l'huile d'olive

(Jean 15 :1 ; Joël 2 :23-27 ; 1 Jean 2 :27)

Ce bon pays produit aussi des vignes et de l'huile d'olive. **La vigne** est une image de la joie. C'est une joie intérieure profonde dont l'Esprit nous remplit. Chaque fois que le Seigneur nous pardonne un péché, nous expérimentons non seulement la paix, mais aussi la joie du salut, et la Parole de Dieu réjouit notre cœur (Ps. 19 :9).

L'huile d'olive est utilisée dans la Bible pour l'onction, en vue du service dans la maison de Dieu. Les sacrificateurs et tous les ustensiles qu'ils utilisaient dans leur service devaient être oints, et les lampes avaient besoin d'huile fraîche pour brûler. Zacharie 4 :11-14 nous montre que chacun de nous devrait être un olivier qui produit de l'huile fraîche.

Aucun service dans la maison de Dieu ne doit être accompli sans l'onction, cela reste valable aujourd'hui comme autrefois. C'est pourquoi, demandons l'onction au Seigneur avant d'accomplir

tout service dans l'Eglise. Le service pour le Seigneur n'est pas facile – l'huile d'olive est produite par pression – mais l'onction nous enseigne à servir selon Dieu.

Lecture: Proverbes 22

Des pierres, du fer et de l'airain

(Apoc. 21 :17-18 ; 2 :27 ; 12 :5 ; 19 :15 ; 1 :15)

La richesse du pays se manifestait non seulement par le fait d'offrir de la nourriture en abondance, mais aussi par ses ressources minières. **Les pierres** sont nécessaires pour l'édification du temple. Le Seigneur lui-même est à la fois le fondement (la première pierre), la pierre angulaire et la clé de voûte (la pierre finale) ; et nous, les croyants, nous sommes aussi transformés en pierres vivantes pour l'édification de la maison de Dieu, lorsque nous nous approchons de lui, la pierre vivante (1 Pie. 2 :4-5). Simon reçut du Seigneur le nom de Pierre, parce qu'il était destiné à édifier l'Eglise (Jean 1 :42). Quand nous croissons dans la vie, en jouissant des richesses du bon pays, notre vie spirituelle change et devient de plus en plus stable. Sans cette croissance, il est pratiquement impossible que nous soyons édifiés pour former la maison spirituelle de Dieu. Notre alimentation quotidienne doit nous amener à plus de fermeté dans notre vie spirituelle (Héb. 13 :9). Si nous ne sommes pas constants ni fiables dans la vie de l'Eglise, mais que nous cédions à notre âme inconstante et irrésolue, on ne pourra pas faire de nous une maison solide.

Confessons donc au Seigneur, dans notre vie de famille, dans toutes nos décisions, dans les épreuves ou quand il en va de la vision de Christ et de l'Eglise : « Seigneur, je suis toujours avec toi, tu es mon rocher ». Sans cette fermeté, nous serions emportés à tout vent de doctrine.

Le fer sert à la fabrication d'armes et d'armures. Dans la vie de l'Eglise, il nous faut être bien armés, car nous luttons contre les dominations et les autorités, contre les esprits méchants dans les lieux célestes, contre la chair et les ténèbres. Paul a écrit aux

Ephésiens : « *Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable* » (6 :11).

Lecture: Proverbes 23

Dans l'Apocalypse, le fer représente la domination du Seigneur (Apoc. 12 :5 ; 19 :15). Chacun de nous doit apprendre à respecter l'autorité de Dieu et à expérimenter Christ comme Tête de l'Eglise.

L'airain est une image du jugement dans la maison de Dieu. Toute injustice, tout ce qui est de la chair et du péché, doit être jugé dans l'Eglise. Autrefois, on utilisait de l'airain poli comme miroir. Plus on se regarde dans un miroir, plus on reconnaît son véritable état. Alors il n'y a que le jugement de Dieu qui puisse nous sauver : *« Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu ? »* (1 Pie. 4 :17). Si Dieu ne tolère ni la chair ni le péché dans son royaume, c'est-à-dire dans l'Eglise, cela ne signifie pas qu'on n'y trouve pas d'amour. Mais sans fer et sans airain, le bon pays serait livré à l'ennemi. Dans le livre de l'Apocalypse, il est dit : *« ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il avait été embrasé dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force »* (Apoc. 1 :15-16 ; cf. 2 :18). Le Seigneur désire obtenir une Eglise glorieuse, sainte et pure, sans tache, ni ride ; c'est pourquoi il juge déjà maintenant tout ce qui n'est pas saint en elle (Eph. 5 :27).

Il n'est pas agréable de devoir juger dans la vie de l'Eglise, c'est certain. Mais si nous n'apprenons pas à le faire, la chose qui n'a pas été jugée va corrompre la vie de l'Eglise et nous priver de la jouissance du bon pays. Ce que Dieu condamne dans sa Parole, nous n'avons pas à le couvrir par amour, mais nous devons le juger nous aussi. Cependant, ce jugement doit être selon le Seigneur.

Paul a jugé un frère à Corinthe, qui avait commis un grand péché et qui ne s'était pas repenti. Un tel jugement d'airain sert non seulement à protéger l'Eglise, mais aussi à nous avertir et à nous sauver tous. La méchanceté, l'impureté, l'immoralité, l'iniquité, l'idolâtrie et l'adultère doivent être jugés dans l'Eglise.

L'Eglise est aussi une armée ; et comme telle, elle doit avoir un armement. Partout où l'Eglise est édifiée, elle mène aussi un combat spirituel contre l'ennemi. Plus l'édification a progressé, moins il y a de brèches pour l'ennemi dans les murailles. Et s'il fait malgré tout irruption, il est immédiatement jugé.

Il est impossible de gagner le fer et l'airain sans effort. Peut-être que les fruits des champs se laissent encore récolter assez facilement, mais l'airain doit être extrait à grand-peine de la montagne. Mais cet effort n'est pas en vain, car il en va du témoignage de Dieu et de son règne.

Lecture: Proverbes 24

L'importance de la nourriture spirituelle et du breuvage spirituel dans l'Écriture

C'est seulement en nous nourrissant des fruits du bon pays et en buvant aux sources d'eau vive que nous nous approprions l'abondance du bon pays. Si nous ne faisons que contempler toutes les richesses que nous venons d'énumérer, nous ne profiterons pas du tout du bon pays. Dieu désire nous faire comprendre qu'il nous a donné son Christ pour notre vie. Pour Dieu, le point capital, c'est la vie : « *Tu me feras connaître le sentier de la vie* » (Ps. 16 :11).

Dans l'Église, nous ne nous satisfaisons pas de la connaissance intellectuelle. Si quelqu'un vient dans l'Église pour ne recevoir que des enseignements, il n'est pas au bon endroit. Nous voulons goûter les richesses insondables de Christ. La Bible est un livre de vie, car elle parle de manger et de boire. Immédiatement après avoir créé Adam, Dieu le plaça dans le jardin d'Eden et le premier ordre qu'il lui a donné était : « *Tu mangeras !* » (Gen. 2 :16 Darby) – en particulier du fruit de l'arbre de vie. Il est regrettable que beaucoup de chrétiens tiennent la connaissance biblique en plus haute estime que la vie. Nous devrions cependant retourner au manger et au boire, car c'est pour cela que Dieu nous a donné le bon pays comme notre héritage. Sinon, à quoi bon tous ces courants d'eau ?

Lecture: Proverbes 25

Tout à la fin de la Bible, il est dit : « *Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie* » (Apoc. 22 :1-2). Qu'allons-nous faire de l'arbre de vie, l'étudier et l'examiner ? Cela paraît peut-être trop simple de devoir manger de l'arbre de vie et boire du fleuve de vie. Manger et boire est un grand mystère, il est vrai, mais c'est le seul chemin que Dieu nous ait donné pour que nous croissions dans la vie et que nous allions de l'avant.

Si tu ne te nourris pas de la Parole de Dieu, tu dépériras au lieu de croître. Si seule la connaissance compte pour toi, tu diras bientôt en relisant des versets : « Je connais déjà cela ». Qu'est-ce donc qui rend la Bible si précieuse, sinon qu'elle est une nourriture pour nous ? Mais s'il n'y a que la connaissance qui t'intéresse, tu n'auras bientôt plus envie de lire ou d'entendre toujours les mêmes versets. En revanche, si tu prends la Parole comme nourriture, tu pourras en manger tous les jours, tu n'en auras jamais assez.

« *Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie* » (Apoc. 22 :14). Il n'est pas dit ici : « ... afin que leurs péchés soient pardonnés » ou bien « ... afin qu'ils naissent de nouveau », mais ce verset parle du droit à l'arbre de vie ; manger est donc notre droit légitime : « *Tu pourras manger* ». Dieu nous a donné le bon pays, afin que nous nous nourrissions de ses richesses.

Paul considérait la Parole de Dieu comme son aliment, et son ministère consistait à dispenser de la nourriture : « *Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide* » (1 Cor. 3 :2). Nous donc aussi, nous devrions prendre la Parole comme une source de nourriture, et pas seulement d'enseignements. Ne soyez pas curieux de découvrir des commentaires et des interprétations, mais

désirez ardemment la nourriture céleste. Je vous garantis qu'à la fin, vous comprendrez plus de choses en vous nourrissant de la vie qu'en étant concentrés sur la seule connaissance. Voilà pourquoi nous devons lire la Parole du Seigneur en la priant, non pas toutefois comme une pratique extérieure ou une méthode, mais avec amour et respect, car elle est la nourriture divine qui nous est réservée, pure et sans tache. Même si nous ne comprenons pas tout pour l'instant, nous pouvons cependant prier le Seigneur de nous nourrir au travers de sa Parole.

Lecture: Proverbes 26

La Parole de Dieu est douce comme le miel (Ps. 119 :103) ; nous pouvons goûter combien le Seigneur est bon. Le bon usage de la Parole de Dieu nous conduit dans une relation pleine de douceur avec le Seigneur, à tel point que même les autres peuvent goûter de ce miel dans la communion avec nous. Avec le temps, on voit clairement qui mange et savoure régulièrement la Parole, et qui ne le fait pas.

La nourriture solide fait elle aussi partie de notre alimentation. Le blé et la fine fleur de farine mélangée à l'huile sont déjà des aliments nettement plus solides que le lait, c'est la ferme humanité du Seigneur, comme offrande de fleur de farine agréable à Dieu. La vie du Seigneur sur terre était exempte de levain et de péché, il était obéissant, même dans les pires souffrances, patient, juste, saint et compatissant, plein de sagesse. Il a vaincu Satan et passé toutes les épreuves, il a englouti toute mort. Nous avons besoin de cette humanité du Seigneur. Elle est notre nourriture et nous transformera, elle nous rendra conformes à lui.

Nous ne pouvons expérimenter le bon pays qu'en mangeant et en buvant. Dieu ne changera pas notre humanité par miracle, il nous exhorte au contraire en disant : « *Celui qui me mange vivra par moi* » (Jean 6 :57).